

Le logement—Loi

Elles ne peuvent pas se permettre d'emprunter auprès des banques à 20, 24 ou 26 p. 100 pour construire une maison. Par conséquent, les petits entrepreneurs ne construisent plus de maisons. Ils ne peuvent pas se permettre de prendre de tels risques, à supposer qu'ils aient les crédits nécessaires pour emprunter à 20 p. 100, parce qu'ils ne veulent pas perdre ce qu'ils ont.

Mes électeurs, monsieur l'Orateur, ne sont pas des données statistiques. Lorsqu'on parle de 1.2 million de personnes qui vont renouveler leur hypothèque, on parle bien d'êtres humains: il s'agit de vous, de moi, de nos frères, de nos sœurs, de nos tantes, oncles, cousins; il s'agit de nos électeurs.

Une voix: Des êtres en chair et en os.

M. Wenman: Ceux qui m'ont écrit cette lettre sont des personnes bien vivantes, des personnes instruites et cette lettre est très sérieuse. Elle remercie le ministre responsable du logement de la façon extraordinaire dont il a réagi au problème:

Dans votre lettre, vous signalez que le gouvernement s'engage à restreindre ses dépenses budgétaires et qu'il ne peut donc pas subventionner les taux d'intérêt hypothécaires. Nous sommes heureux d'apprendre que le gouvernement cherche à diminuer les dépenses non productives; cependant, votre gouvernement n'a pas suivi la même politique pendant un certain nombre d'années et nous, contribuables, sommes obligés aujourd'hui d'éponger la dette nationale et de subir des taux d'intérêt élevés. Tant que le gouvernement ne sera pas disposé à équilibrer son budget, il n'y aura aucun espoir de juguler l'inflation.

Vous nous proposez de puiser dans nos comptes d'épargne pour défrayer l'augmentation de nos intérêts hypothécaires; lorsque nous avons acheté notre maison, l'an dernier, le taux d'intérêt était de 13¾ p. 100 et nos versements mensuels étaient si élevés qu'il nous était impossible d'économiser. En fait, nous avons moins de \$1,000 d'économies. Nous n'avons aucun avoir à liquider, si ce n'est nos alliances.

Nous estimons que le logement est une nécessité au même titre que l'alimentation, et les paiements hypothécaires devraient être déductibles de l'impôt sur le revenu. Le gouvernement pourrait récupérer ce manque à gagner en limitant certaines dépenses gouvernementales superflues, comme la note de carburant de \$27,000 des trois avions envoyés à Manitoba, quand les trois hauts fonctionnaires en cause auraient très bien pu prendre des vols réguliers, ce qui n'aurait coûté que \$1,500. Nous estimons également que l'argent des contribuables ne doit pas servir à payer les notes de décoration et du grand train de vie de M. Trudeau.

Vous voyez, ils sont au courant.

● (2110)

La lettre poursuit:

Vous devriez peut-être mettre dans la balance les dernières subventions accordées par le Conseil des arts du Canada et les difficultés financières des propriétaires résidentiels.

Si les taux d'intérêt ne sont pas réduits et stabilisés, la SCHL fera face à une vague de saisies: bon nombre de vos hypothèques représentent 95 p. 100 du coût total des maisons. Les prix dans notre localité ont baissé de 25 p. 100 depuis janvier. Si vous êtes obligés de reprendre nos maisons, il ne restera pas assez d'argent pour rembourser les dettes sur les maisons achetées au prix fort.

Nous ferons des pieds et des mains pour garder notre maison et nous demandons à votre gouvernement d'essayer de trouver une solution pour résoudre ce difficile problème.

Le gouvernement s'efforce en effet de trouver une solution, mais quelle solution!

Un autre de mes électeurs écrit:

Je n'ai pas signé le renouvellement de mon hypothèque et je ne le signerai pas. Comment peut-on permettre aux banques d'être aussi injustes? Nos dirigeants sont-ils vraiment au courant des ennuis et du désespoir du Canadien moyen?

M. Deans: Selon moi, ce ne serait pas une mauvaise idée que de percevoir un impôt sur les bénéfices excessifs.

M. Wenman: La lettre poursuit:

Nous avons lu dans les journaux et dans les livres qu'un psychiatre pour enfants fort bien payé se demandait pourquoi la plupart de nos enfants sont

déprimés, indociles et suicidaires. Pourquoi s'étonner? La plupart de nos enfants sont élevés dans des appartements qui sont presque des taudis et qui coûtent à partir de \$550 à \$600 par mois. Pouvez-vous imaginer quelle frustration ressentent quotidiennement les parents qui doivent payer leur loyer ou leur hypothèque et se contenter des repas Kraft trois fois par semaine?

Je dois conserver ma maison. Cela veut dire que mes enfants devront se passer d'études universitaires, de bons soins dentaires, de chances d'avenir et de la stabilité mentale dont ils auraient besoin pour vivre heureux. Si je ne leur laisse rien pour l'avenir, ils finiront dans les rues comme tant d'autres.

Mon employeur, Panco Poultry Cargill Ltd., le plus important conditionneur de volaille de la Colombie-Britannique, ferme ses portes le 1^{er} février 1982 et crée du coup 400 chômeurs de plus.

Que peut espérer cette mère de famille pour l'avenir? Ces gens ne sont ni mal instruits, ni irréflectifs. Ils écrivent des lettres intelligentes. On peut voir d'après la présentation de cette lettre qu'elle a été écrite de façon logique par une Canadienne intelligente. Les députés arrivent-ils à entendre?

J'ai reçu une autre lettre d'un de mes électeurs qui dit ce qui suit:

Comme c'est la première fois que j'écris une lettre à mon député, je vais essayer d'être brève et de bien me faire comprendre. Je me suis efforcée de saisir les deux versions de l'histoire que nous donne Ottawa, soit l'inflation et les taux d'intérêt, mais cela n'a pas mis autant à manger sur la table.

Comme je ne sais plus à quel saint me vouer, j'espère que vous aurez la bienveillance de continuer à lire cette lettre.

Je suis sur le point de renouveler l'hypothèque de ma maison. Le taux est passé en deux ans de 11.75 p. 100 à 20.25 p. 100. Sur ce plan, je suis logée à la même enseigne que le commun des mortels. Mais voici où commence mon problème.

J'ai deux enfants de 15 et 11 ans. Cela fait neuf ans que je les élève seule. Pendant cette période, nous nous sommes littéralement privés de tout. Après sept ans, j'ai placé tout l'argent que j'avais épargné de peine et de misère pour acheter une petite maison. Je savais que c'était la seule façon pour moi d'accumuler quelque valeur pour notre avenir.

Cet été, on a découvert que j'avais une tumeur mélanique maligne qui avait gagné les ganglions lymphatiques. Tous les jours je m'affaiblis un peu plus, ce qui est caractéristique de ce genre de cancer. A cause de cela, je ne peux pas prendre un deuxième emploi quand j'ai déjà travaillé mes 8 heures. Que faire? Nos mensualités sont de \$438 et elles vont doubler. Aujourd'hui même, il m'arrive parfois d'être obligée d'emprunter pour payer mon hypothèque.

Que fera le gouvernement de mes enfants quand ma maison aura été saisie et que le cancer m'aura emportée?

Je dois dire que je n'ai pas l'intention de quitter ma maison. Il faudra qu'on vienne nous expulser par la force et même dans ce cas-là, je protégerai mes enfants et mon toit par tous les moyens matériels dont je dispose. C'est mon droit.

Le gouvernement a le devoir de faire quelque chose pour résoudre le problème de cette femme, mais il n'a rien fait. Cette lettre rapporte un problème parmi tant d'autres. J'ai parlé avec cette femme et avec sa famille et je suis vraiment peiné pour eux. Je me mets à la place de cette famille, à cause de ce que le gouvernement leur a fait et les députés le devraient aussi. Quand elle téléphone, tout ce que cette femme entend dire à l'autre bout du fil, pour peu que la ligne soit libre, c'est qu'elle devrait réduire ses dépenses ou peut-être ne pas partir en vacances ou faire un peu plus d'économies. A quel genre de ministre a-t-on affaire? Qu'est-ce que ce gouvernement? Ces gens-là devraient aller parler à cette femme et faire quelque chose pour elle au nom de l'humanité.

Ce sont là des Canadiens moyens, ceux dont j'ai à cœur de défendre les intérêts. Je sais que les députés le font aussi. Entendez-les! Ils crient à l'aide! Tout le pays crie à l'aide, et pourtant le gouvernement se tourne les pouces. Cette femme est-elle seule dans cette situation? J'ai cité un exemple extrême pour montrer ce que je voulais montrer, pour frapper mes auditeurs. Mais j'en ai donné d'autres qui sont plus courants.